



www.cg12.fr

L'AVEYRON

LA CULTURE PARTAGÉE



**LE CONSEIL GÉNÉRAL
EN ACTIONS**
Vote d'un budget de plus de 362 M€

TERRITOIRES
Monts de Lacaune
épine dorsale sud de l'Aveyron

SERVICES
Transports
à la demande

SOMMAIRE

3 Le Conseil général en actions
8 Acteurs locaux
12 Territoires

16 Groupes politiques
17 Services
20 Nos racines



EDITO

Le budget 2012 du

Conseil général est le reflet d'une volonté politique : construire un territoire de solidarité, d'innovation et de progrès.

Les choix réalistes qui ont été faits – pas d'augmentation d'impôts, des investissements élevés – ont été rendus possibles car les finances de notre collectivité sont saines. Je puis vous assurer que nos missions seront bien remplies.

La gestion rigoureuse de nos dépenses de fonctionnement nous autorise, en dépit d'un contexte économique global tendu, à aller au-delà de nos compétences obligatoires dans les domaines social (personnes âgées, personnes handicapées, petite enfance, insertion) et de notre patri-

moine (routes et collèges).

Sur ces bases, le Conseil général est dans l'action au quotidien, auprès des familles, des entreprises, des agriculteurs, des communes, des associations.

Comptez sur ma détermination à tenir le cap, toujours dans le même esprit de rassemblement au service de l'intérêt général des Aveyronnais et de l'Aveyron.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

**EN DÉCIDANT DE MAINTENIR
SES INVESTISSEMENTS
À UN HAUT NIVEAU,
LE CONSEIL GÉNÉRAL INSCRIT
SON ACTION DANS UNE
DYNAMIQUE PROFITABLE
À L'ÉCONOMIE ET À L'EMPLOI.**

L'AVENIR,
L'AVEYRON



POUR SE CONNECTER SUR INTERNET

www.cg12.fr



• Conseil général de l'Aveyron - Hôtel du Département - BP 724 - 12007 RODEZ Cedex - Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr
• L'Aveyron, magazine du Conseil général • N° I.S.S.N. 1156-5527 • Édité par le Conseil général
• Directeur de publication : R.C. Coussergues • Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez • Rédaction : C. Samson
• Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, T. Somerset, R. Danger • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001 • Diffusion : 135 000 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.



Les représentants des départements concernés par le classement des Causses et des Cévennes au patrimoine mondial ont valorisé le territoire au Salon de l'agriculture



L'AVEYRON AU SALON DE L'AGRICULTURE : HOMMES, PRODUITS ET TERRITOIRES

C'est le tiercé gagnant pour l'Aveyron au grand rendez-vous de la porte de Versailles, avec un coup de projecteur sur l'inscription des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial.

Le département a, une nouvelle fois, joué avec brio le partenariat (Conseil général, chambre d'agriculture, comité interconsulaire) pour ancrer son succès au Salon international de l'agriculture. Le stand de l'Aveyron a constitué le point de ralliement de la présence aveyronnaise à Paris, forte de la participation remarquable des éleveurs et de nombreuses entreprises. L'espace consacré au département a pu, tout au long de la semaine, faire décou-

vrir l'agriculture aveyronnaise à travers la dégustation de ses productions (et notamment les vins AOC), la présentation de ses paysages, de ses animations.

Les quatre conseils généraux concernés par l'inscription des Causses et des Cévennes (Aveyron, Hérault, Gard et Lozère) ont profité de la journée du 28 février pour mettre en avant ce territoire. Pour Jean-Claude Luche, président du Conseil général de l'Aveyron « il faut voir

dans cette affirmation la volonté collective de prendre en compte la chance que représente ce classement et du rôle central qu'y joue l'agro-pastoralisme depuis des siècles. Il faut concevoir ce message comme celui d'un territoire tourné vers l'avenir, parce qu'il a une mémoire, un savoir-faire, des potentialités, des femmes et des hommes pour les faire prospérer dans le cadre d'un développement équilibré ».

L'essentiel

FLAGNAC



L'établissement d'accueil pour personnes âgées dépendantes, créé par l'Association hospitalière Sainte-Marie

à Flagnac, a été inauguré le 19 janvier.

Le président Jean-Claude Luche a rappelé l'accompagnement du Conseil général : 550 000 € d'aide et la garantie d'emprunts pour cette réalisation.

LA PRIME AU BIO



cette semaine dans les établissements participants, avec une prime au bio.

Pendant toute la durée du Salon de l'agriculture, les collégiens du département ont bénéficié de l'opération L'Aveyron dans l'assiette, organisée par le Conseil général. Quelque 50 000 repas ont été servis durant

BARRIÈRES DE DÉGEL

La pose de barrières de dégel sur les routes départementales, après le sévère épisode hivernal du mois de février, a permis d'épargner grandement le réseau. En prenant cette décision, le Conseil général avait bien conscience des contraintes que cela aller entraîner pour les utilisateurs. Le civisme dont ont fait preuve les Aveyronnais en respectant ces dispositions est à souligner. Il témoigne d'une grande responsabilité et de la prise en compte de l'intérêt général.

BUDGET : DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE & COHÉSION SOCIALE

Le budget primitif 2012 du Conseil général, adopté le 27 février, est marqué par la volonté de la collectivité départementale de contribuer au développement économique et à la cohésion sociale.

Avec un total d'un peu plus de 362 M€, ce budget, ainsi que l'a rappelé le rapporteur général, Jean-François Galliard, permet au Conseil général de faire face à ses compétences obligatoires (sociales en particulier) et de répondre aux engagements pris au niveau des infrastructures (routes, bâtiments, collèges, transports). Pour cela et dans un contexte national de crise économique et budgétaire qui impacte les finances des collectivités locales, il a été nécessaire d'agir sur les

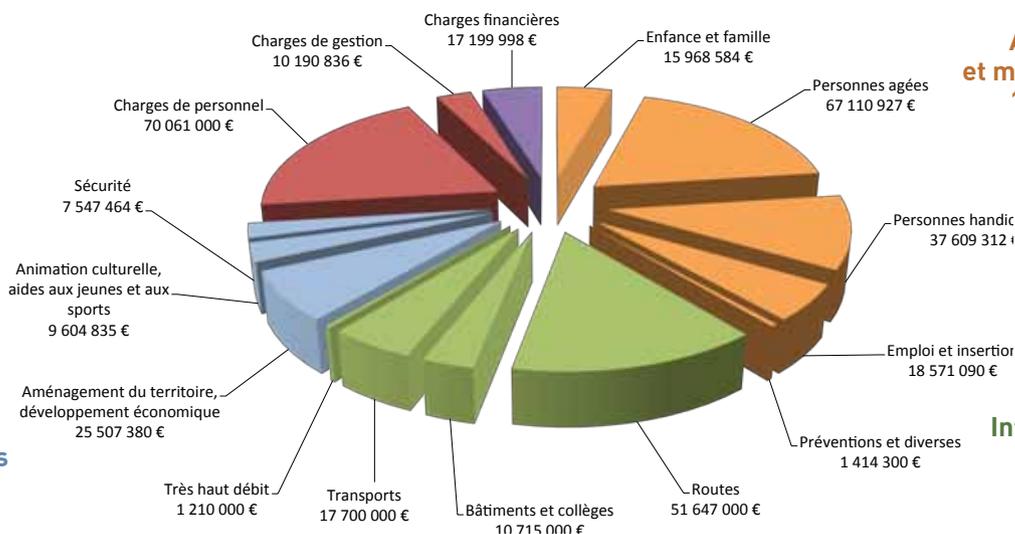
charges de gestion. De la sorte, le Conseil général maintient une politique volontariste en matière d'investissements. Il conforte sa démarche de solidarité envers l'ensemble des Aveyronnais, des familles, des entrepreneurs et, plus globalement, des contribuables à travers de nombreux dispositifs d'aide et d'accompagnement et en faisant le choix de ne pas augmenter la fiscalité. En matière de solidarités (personnes âgées, handicap, enfance et famille, in-

sertion), ce budget prend en compte une hausse de 4% sur le fonctionnement.

En ce qui concerne l'aménagement et le développement du territoire (agriculture, entreprises, tourisme, aides aux communes, culture, jeunesse et sport, environnement, formation), le Conseil général confirme son engagement sur les partenariats nécessaires pour faire aboutir des équipements structurants qui favorisent le dynamisme local.

Les moyens
80 851 836 €

Diverses interventions
42 659 679 €



Action sociale et médico-sociale
140 674 213 €

Infrastructures et réseaux
81 272 000 €

Parole d'élu...



ANDRÉ AT
président
de la commission
des finances

« Le budget 2012 qui a été voté par l'assemblée départementale est à la fois sérieux, responsable et maîtrisé.

Sérieux parce qu'il tient compte des difficultés liées au contexte de crise et aux contraintes qui vont avec.

Responsable car, de par les choix qui sont faits, il garantit la capacité financière du Département et la pérennité pour demain. Il conforte donc ses possibilités à investir. Maîtrisé, car il n'est pas nécessaire d'augmenter la fiscalité pour arriver à l'équilibre et que la charge de la dette est en diminution ».

LA CULTURE PARTAGÉE

La culture ne se décrète pas. Elle se partage.
Dans le Contrat d'avenir pour les Aveyronnais,
le Conseil général y prend sa part,
en plaçant la culture au cœur
de son projet politique.



SOMMAIRE

DES ASSISES
AU CONTRAT
D'AVENIR
P. 6

COLLÈGES :
CINÉMA, THÉÂTRE,
ARTS VISUELS
P. 7

Ambiance Jazz à Millau

S

ur la base des attentes exprimées par les Aveyronnais lors du débat sur la ruralité en 2010 et d'échanges suivis avec les acteurs culturels, le Conseil général a décidé d'une politique culturelle ambitieuse pour le département.

Son engagement confirmé dans un contexte budgétaire tendu en est le témoignage le plus évident. Parce qu'elle participe directement à la qualité de vie, à l'épanouissement personnel, au tissage du lien social et à l'animation des territoires, la culture s'affirme comme une composante essentielle de la démarche de développement durable.

Sur les fondations solides de ce qui existe, le Conseil général, souligne son président, Jean-Claude Luche, souhaite y participer pleinement, dans un large partenariat avec les acteurs locaux concernés.

DES ASSISES AU CONTRAT D'AVENIR

Les mesures décidées dans le Contrat d'avenir pour les Aveyronnais sont l'aboutissement de deux années d'échanges entre le Conseil général et les acteurs culturels du département.

A Luc d'abord, à Flavin ensuite, de groupes de travail en ateliers, le Conseil général s'est mis à l'écoute des attentes des acteurs locaux. Ces travaux complémentaires aux informations recueillies dans le cadre du débat sur la ruralité, ont nourri la réflexion de la collectivité départementale. Celle-ci a adopté les dispositifs de sa politique culturelle en septembre 2011, lors de la session consacrée au Contrat d'avenir avec les Aveyronnais.

Ses lignes de force ont été présentées par le président Jean-Claude Luche le 6 février. Elles reposent sur quatre objectifs : favoriser l'accès des jeunes à l'art et à la culture, véritable passeport pour leur réussite dans leur vie personnelle et professionnelle ; accompagner l'animation et l'irrigation culturelle de l'ensemble du territoire départemental ; soutenir la création artistique et la diffusion, notamment en aidant à la promotion du travail des artistes dans et hors département ; valoriser l'identité et le patrimoine aveyronnais à travers ses langues et cultures régionales, son histoire et ses traditions, son patrimoine écrit.

Pour mettre en œuvre cette politique, le Conseil général s'appuie sur son action propre, sur les partenariats et sur des outils bien identifiés : ses services culturels (archives départementales, service départemental d'archéologie, direction des affaires culturelles, musées, bibliothèque départementale), la Mission



Concert au festival de Sylvanès

départementale de la culture, le Conservatoire à rayonnement départemental (ex Ecole de musique), l'Institut occitan de l'Aveyron et l'ADOC 12 (structures associatives avec lesquelles il a une convention et qu'il finance pour la réalisation de ses objectifs dans le domaine occitan).



Lecture à la Mission départementale de la culture



Spectacle au Haras de Rodez



Exposition à la Galerie Sainte-Catherine

Parole d'élu...



JEAN-MICHEL LALLE
président
de la commission
de la culture
et de la Mission
départementale
de la culture

« Le Conseil général et la Mission départementale de la culture ne se contentent pas du discours. Ils sont dans l'action, pour traduire sur le terrain une volonté politique forte de la collectivité départementale : faire de la culture un élément décisif de l'exception aveyronnaise. Le Conseil général maintient le cap et les moyens. Ce qui représente, dans le contexte actuel, un engagement solide vis-à-vis des Aveyronnais et des acteurs culturels. La culture comme mémoire d'une histoire commune, mais aussi la culture comme espace de liberté, comme ferment de la cohésion sociale et d'animation des territoires, comme outil pédagogique : voilà une ambition sur laquelle nous pouvons nous rassembler et préparer l'avenir ».



Les collégiens au théâtre de Villefranche-de-Rouergue

● COLLÈGES : CINÉMA, THÉÂTRE, ARTS VISUELS

Le dispositif culturel du Conseil général s'appuie sur des opérations d'accompagnement pédagogique qui ont prouvé leur efficacité : collège au cinéma, découverte du patrimoine, théâtre au collège (près de 2 500 élèves en ont bénéficié en 2010-2011).

Le Contrat d'avenir pour les Aveyronnais enrichit la palette de propositions avec « Arts visuels au collège », destinée prioritairement aux établissements situés en zone rurale. L'opération est lancée à titre expérimental cette année avec plusieurs structures référentes dans le domaine de l'art contemporain. Elle est destinée à faciliter l'accès des jeunes à l'art contemporain en les familiarisant à une œuvre artistique dans le domaine des arts visuels. Cette action comprend notamment l'intervention d'un médiateur et l'intervention d'un artiste dans les classes.

Parole d'acteurs culturels

Quelle liaison entre la culture et le social ?
A question posée, réponse unanime : essentielle.

D'où la nécessité, ont insisté les participants à la journée du 6 février à Flavin, de voir comment il est possible de donner l'occasion aux plus démunis d'avoir un contact avec

l'art, le théâtre, le cinéma. Pour des personnes parfois aux portes de l'exclusion, il s'agit souvent d'une chance de se raccrocher à quelque chose. Ce croisement

culture - social doit pouvoir se concrétiser plus facilement par le biais des acteurs culturels locaux, très présents sur le terrain, au contact direct des populations.

Irriguer les territoires



Hier un village à Flagnac

La culture est une composante majeure d'une ruralité vivante et attractive.

La volonté du Conseil général dans la mise en œuvre de sa politique en ce domaine est d'irriguer tous les territoires du département, et de favoriser l'accès de tous à la culture. Pour cela, il s'appuie sur une collaboration privilégiée avec les pôles culturels et les structures intercommunales, souvent les mieux placées pour fédérer les initiatives locales et développer des projets structurants. Le Conseil général souhaite, par un soutien financier et un appui technique, inciter ses partenaires à s'inscrire dans de telles démarches. L'appui aux festivals et manifestations culturelles procède de la même logique d'animation des territoires.

ACTEURS LOCAUX L'ÉCONOMIE



De nouveaux locaux pour l'accueil

DES CLASSES DE DÉCOUVERTE

Valrance, c'est aussi un village de vacances agréé par l'Inspection académique et Jeunesse et Sport, affilié à la fédération de tourisme associatif Cap France, qui reçoit surtout des classes de découverte (18 000 journées par an) et des colonies. Cette activité est complémentaire de celle de formation car elle permet d'utiliser les locaux lorsque les élèves en sont absents et de valoriser les savoir-faire en terme de nature et environnement auprès des écoliers. Aussi, les travaux qui ont été effectués et qui se poursuivent dans les anciens locaux de la société Synelec (27 appartements occupés à 100%) ont été prévus afin de pouvoir accueillir les deux publics dans de meilleures conditions. L'investissement total (3 millions d'euros) a été subventionné par le Conseil général (130 000 € par an durant trois ans). En 2012, une dizaine de salles et de bureaux vont être aménagés.

VALRANCE

DES FORMATIONS & UN VILLAGE DE VACANCES

La Maison familiale rurale Valrance de Saint-Sernin-sur-Rance, c'est une école des métiers de la chasse et de la nature et un Village de vacances. Deux activités parfaitement complémentaires.

De la classe de 4^e au BTS, Valrance est sous contrat avec le ministère de l'agriculture pour 269 élèves. Ceux-ci viennent de toute la France, depuis le Nord-Pas-de-Calais jusqu'à la région PACA. Ce qui les séduit, ce sont les formations et une méthode que le directeur, Olivier Courant, résume d'une expression : l'appel au vécu pour des élèves « un peu fâchés avec l'école et qui ont besoin d'une approche pratique ». Aussi les stages sont-ils nombreux afin de permettre par exemple aux élèves de 4^e et 3^e d'affiner leur orientation.

Par ailleurs, en bac pro comme en BTS, Valrance propose des « plus ». Selon les filières, il s'agit aussi bien d'une formation de sauveteur secouriste du travail que de l'agrément piégeur, le permis de chasser, le brevet grand gibier, une coopération avec des professionnels du Maroc, des voyages d'étude, le BAFA... De quoi faire la différence sur le marché du travail.

Valrance : journée portes ouvertes le 1^{er} avril à l'occasion de la journée Chasse Pêche Nature Environnement.

Valrance, 12380 Saint-Sernin-sur-Rance
Tél. 05 65 98 18 60, www.valrance.com
ou relaisvalrance.com

L'essentiel éco

VIADUC DE MILLAU

Avec 4,8 millions de véhicules qui l'ont franchi en 2011, le viaduc de Millau continue sa progression : plus 1,3%. Les poids lourds ont été 344 000 à emprunter l'ouvrage (plus 1,7%) qui a fêté son 30 millionième passage en juillet 2011. Le viaduc attend maintenant l'événement de 2012 : la course du 13 mai.

CUMA

Lors d'une visite à Villecomtal, le président Luche a confirmé le principe du renouvellement du partenariat du Conseil général avec la fédération départementale. Ce partenariat repose sur des actions concrètes de développement durable (économies de carburant, valorisation des déchets verts, bois énergie).

HAUTEUR ET SÉCURITÉ

Dans le cadre du concours à la création d'entreprises 2011, organisé par la communauté de communes de Millau, le prix du Conseil général, création et développement, a été attribué à l'entreprise Hauteur et sécurité, de Creissels, spécialisée dans la formation dans le domaine des travaux sur corde.

L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PRÉPARE SES ÉTATS GÉNÉRAUX



Quatorze associations aveyronnaises d'aide à l'insertion par l'activité économique (IAE) qui se sont regroupées en une union départementale (UDSIAE 12) vont organiser des États généraux de l'IAE en novembre.

André Loubière, président, en fait le constat : « L'insertion par l'activité économique est une activité encore méconnue ».

C'est pour la faire découvrir dans toutes ses composantes que des États généraux seront organisés en novembre 2012 et 2013.

Le principe de l'insertion par l'activité économique est fondé sur le fait que travailler est un facteur essentiel d'équilibre personnel et d'insertion sociale.

Les associations rassemblées au sein de l'union départementale sont toutes agréées par l'État et sont réparties dans tout l'Aveyron. La création de cette structure départementale a trois objectifs : développer une réflexion collective et la traduire concrètement, être un interlocuteur unique auprès de tous ceux qui ont à traiter de l'insertion par l'activité économique, échanger les expériences et les pratiques pour améliorer les services



Un atelier de la Recyclerie du Rouergue

rendus. L'UD est composée d'ateliers ou chantiers d'insertion, d'associations intermédiaires, d'entreprises de travail temporaire... Elle a signé une convention avec le Conseil général dans le cadre du Pacte territorial d'insertion pour la for-

mation des personnes bénéficiant du RSA, le développement de l'insertion par l'activité économique et afin de mener une réflexion sur le rôle de cette démarche née d'initiatives associatives et reconnue par la loi en 1985.

Une entreprise de 220 personnes

En 2010, l'activité générée par les 14 structures de l'UDSIAE 12 a été comparable à celle d'une entreprise de 220 personnes avec 1360 salariés en insertion, 67 salariés permanents, plus de 4 millions d'euros de salaires et charges versés qui sont « quasi exclusivement réinjectés dans l'économie locale et qui ne sont pas prélevés dans les caisses de solidarité » souligne son président.



Lors de l'inauguration de l'Atelier Blanchisserie de Mur-de-Barrez

UNE VALEUR AJOUTÉE À L'ACTION COMMUNE

Philippe Rouquier est coordonnateur de l'UDSIAE 12. « Nos structures s'efforcent de répondre au mieux aux besoins des demandeurs d'emploi. Nous avons un même langage, les mêmes valeurs, les mêmes définitions, une même idée du résultat à atteindre. Le facteur humain est très important. L'union départementale se positionne comme un interlocuteur qui peut donner une valeur ajoutée à l'action commune. D'un point de vue technique, nous échangeons sur nos pratiques, nos méthodes de travail et d'évaluation ».

LE CHŒUR DÉPARTEMENTAL RIGUEUR & CONVIVIALITÉ

Ils sont une cinquantaine, membres du chœur départemental de l'Aveyron dirigé par Jean-Pierre Cau. Au programme : une exigence de qualité fondée sur la formation et un répertoire qui « sort des sentiers battus ».



Paroles de chef

Jean-Pierre Cau
« La musique, pour moi, c'est une ouverture, c'est sortir des sentiers battus. Aussi, je

recherche des programmes originaux, toujours en pensant au public que nous sommes, je

crois, arrivés à fidéliser. 99% de notre programme sont des œuvres qu'il n'a jamais entendues ».

Se faire plaisir avec des œuvres importantes

L'Aveyron, souligne Jean-Pierre Cau, chef de chœur et directeur artistique, compte plus de soixante chorales associatives, auxquelles il faut ajouter celles du Conservatoire à rayonnement départemental de l'Aveyron, les paroissiales, les scolaires... Le chœur départemental, poursuit-il, est complémentaire et d'un fonctionnement original. En effet, ce ne sont pas les choristes qui vont au chef mais l'inverse. Ainsi, trois fois par semaine, Jean-Pierre Cau se rend à Baraqueville, Villefranche-de-Rouergue et Millau. Il voit plusieurs avantages à cela : des groupes d'une quinzaine de personnes qui autorisent un travail individualisé et une rotation qui permet d'éviter l'absentéisme. Autre caractéristique de ce chœur : l'accent mis sur la formation. Musicale, direction, technique vocale individuelle, histoire de la musique chorale... elle est dispensée lors des répétitions hebdomadaires ainsi qu'au cours d'ateliers et de stages dirigés par Jean-Pierre Cau, des intervenants extérieurs spécialistes de la voix ou des chefs invités.

« Nous avons toujours la volonté de progresser. Alors que ce sont des amateurs, on est parvenu à un travail sérieux, sur des œuvres importantes, et toujours en se faisant plaisir ».



Une dizaine de concerts par an

Une fois par mois, le chœur au complet se retrouve au lycée de la Roque, à Onet-le-Château. Le recrutement se fait tout au long de l'année, l'objectif étant de parvenir à soixante choristes. Pour être accepté, les conditions sont de posséder une voix juste, d'avoir déjà pratiqué, d'être motivé et disponible. Le chœur se produit en concert une dizaine de fois par an, dans l'Aveyron mais aussi dans les départements limitrophes et jusque dans le Vaucluse l'année dernière. Son répertoire est riche de plus d'une centaine d'œuvres, pour voix le plus souvent mais aussi avec accompagnement instrumental, orchestral et la participation de solistes. Du XVI^e au XXI^e siècles, des cantates aux chœurs d'opéras en passant par une création du père André Gouzes, du très connu Carmina Burana de Carl Orff aux contemporains Sisask, Duruflé ou Kreek, le chœur départemental, dans un « équilibre entre rigueur et convivialité », a trouvé sa voie.

Sponsors

Créé en septembre 1990 à la demande du Conseil général, le chœur départemental est autonome, sous forme associative, depuis janvier 2010. Son financement est assuré par des subventions (dont celle du Conseil général), les cotisations de ses membres (80 €/an), les recettes des concerts. Pour boucler le budget, il est également à la recherche de sponsors.



Le Conseil général soutient cette opération d'envergure du Comité départemental de spéléologie. A noter que cette discipline compte quelque 230 pratiquants dans l'Aveyron.

SPÉLÉOLOGIE

LES CONGRÈS NATIONAL ET EUROPÉEN À MILLAU

A l'occasion du cinquantenaire de la fédération française de spéléologie, le comité départemental organise le congrès national 2013 ainsi que celui de la fédération européenne, le tout assorti de nombreuses manifestations dont un concours d'art contemporain.

C'est à Millau, en 1963, que la fédération française de spéléologie a été créée. C'est donc sur sa terre natale que se tiendra le congrès national ainsi que le 8^e EuroSpéléo Forum rassemblant 28 pays. Afin de montrer toutes les facettes de la spéléologie, dix jours seront consacrés à ces événements, du 10 au 20 mai 2013. Au cours du week-end de Pentecôte, quelque 2 000 participants sont attendus. Des conférences seront proposées sur le thème des mondes souterrains. Une douzaine de cavités seront équipées

dans le Millavois afin que les spéléologues puissent les découvrir aisément. Le grand public ne sera pas oublié. En effet, spectaculaire devrait être la tyrolienne sur corde de 2 km et qui constituera un record mondial (sachant toutefois qu'il ne s'agit pour l'heure que d'un projet). De plus, les écoliers, collégiens et lycéens du Millavois seront associés tout au long de l'année 2012/2013 grâce à des projections de films, un travail dans diverses matières (arts plastiques, français, sciences) et une initiation à la spéléologie. Ce n'est pas

tout : se déroulera le 3^e festival européen du film spéléo tandis qu'un concours d'art a été lancé. Les passerelles sont évidentes entre art pariétal et création contemporaine. Trois prix motivants sont prévus. Les dossiers doivent être expédiés au plus tard le 31 mars prochain. 28 artistes seront sélectionnés. Les œuvres qu'ils auront réalisées seront exposées en divers sites du Millavois avant d'être rassemblées pour le congrès et la remise des prix. *Contact : Jean-Pierre Gruat, email : bouysse67@yahoo.fr, tél. 05 65 60 28 51.*

Calendrier

DES RAIDS

- A Roquefort les 7 et 8 avril : le Roq'Rando Raid, associant un raid familial et un parcours pour les enfants à la Ronde des Canabières (www.roquefort.com).
- A Laissac ce même week-end : le Roc laissagais avec la 2^e manche de la coupe du monde VTT et des courses tous niveaux (www.roclaissagais.com).

DES RALLYES

- Le 13^e rallye du Vallon de Marcillac se déroulera les 24 et 25 mars. Nouveauté cette année : des véhicules d'au moins 30 ans d'âge (www.rallyedemarcillac.fr.st).
- Le 17^e Rallye Terre des Causses, c'est le 30 mars (Capdenac), 31 mars (Villeneuve) et 1^{er} avril (arrivée à Capdenac) (www.rallye-des-causses.org).

CHAMPIONNATS DE FRANCE D'ESCALADE

Les Championnats de France d'escalade de bloc jeunes et seniors se dérouleront à Millau les 24, 25, 30 et 31 mars. 500 compétiteurs sont attendus, venant de toute la France. Il y aura du spectacle. www.couleurcaillou.fr





Forêt et prairies se partagent le versant aveyronnais des Monts de Lacaune



MONTS DE LACAUNE ÉPINE DORSALE SUD DE L'AVEYRON

Les Monts de Lacaune aveyronnais constituent à la fois une limite et une invitation à regarder au-delà, vers les horizons lumineux du Tarn, du Languedoc et de la Méditerranée.

Le versant nord des Monts de Lacaune (dont le nom porte aussi la notoriété de la race ovine du roquefort) se profile comme l'épine dorsale du sud du département. Il couvre la partie haute des cantons de Saint-Sernin-sur-Rance, Belmont-sur-Rance et Camarès, respectivement représentés au Conseil général par Annie Bel, Monique Aliès et Jean Milési. Il s'agit d'un territoire de confins, limitrophe du Tarn et de l'Hérault, barrière d'altitude, ultime et perméable, de

l'Aveyron vers le Languedoc, la Méditerranée, les Cévennes et le Sud-Ouest tarnais. Terre de contrastes avec le Rougier et les Grands Causses, pays de sources vives, les Monts de Lacaune cachent, sous leur carapace de schiste et de granit, une mosaïque de prairies, de landes, de pentes boisées et de vallées profondes.

Bourgs actifs, agro pastoralisme et forêt se disputent ici un espace montagnard attachant, original à cette latitude.



DES QUESTIONS :

C'est peut-être le fil qui relie deux « énigmes » du Sud-Aveyron : celle des statues-menhirs et celle de l'enfant sauvage. Une sculpture de basalte de ce dernier trône sur la place du Fort à Saint-Sernin-sur-Rance. Elle a été conçue par l'artiste, Rémy Coudrain, plutôt comme une incitation à s'interroger que comme une représentation. Des statues-menhirs du groupe rouergat, on sait peu. Des circuits permettent de les découvrir, à pied ou en voiture, à travers des copies in situ réalisées à l'initiative du Conseil général. Renseignements : musée du Rouergue (tél. 05 65 73 80 76) et dans les offices de tourisme locaux.

Découverte

DEPUIS MARCOU, ON VOIT LA MER

Depuis Marcou, on voit la mer. Le hameau est installé comme sur un balcon sur la ligne de partage des eaux. Il suffit de s'accouder aux premières ondulations et laisser le regard plonger plein sud pour se retrouver les pieds dans le sable entre Sète et Agde, le Mont Saint-Clair pour repère et les bateaux qui croisent au large comme des lucioles. Marcou, c'est l'extrême sud de l'Aveyron, sur la commune de Mélagues. On y accède en poursuivant sur la route du col de Thalys, avant de basculer dans l'Hérault. Le matin, les eaux du golfe sont d'argent et l'été, les pétarades des feux d'artifice parviennent aux oreilles des spectateurs aveyronnais.

YVES SICARD

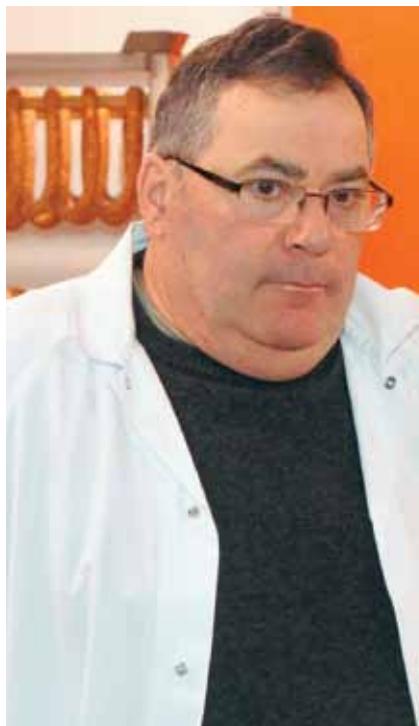
Les Salaisons du Landoulet, à Murasson, sont une entreprise purement familiale. Yves Sicard a en effet succédé à son père. Aujourd'hui, ses deux enfants, Karine et Guillaume, sont fortement investis à ses côtés.

LA CHARCUTERIE EN FAMILLE

François Sicard, le père d'Yves, a créé l'activité de salaisonnerie dans les années 1950. Installé dans le bourg de Murasson, il tuait un cochon pendant l'hiver et allait le vendre. Pendant l'été, il était occupé à d'autres travaux tels le battage. Puis, comme le résume son fils, il a « un peu grossi ». Comprenez qu'il a embauché quelques personnes et qu'il s'est consacré au cochon tout au long de l'année pour servir ses clients les bouchers. Puis, l'un de ses fils, André, est venu lui prêter main forte quelques années avant Yves.

« On voulait faire mieux » dit ce dernier. Toutefois, il était difficile d'envisager une extension dans le bourg lui-même, étiré sur son éperon. Aussi, sur les conseils notamment d'Aveyron Expansion, les deux frères ont investi à Landoulet et ont créé leur société en 1985/86. Alors que leur père proposait saucisse, saucisson, jambon et boudins à des clients fidèles et attachés au fait main, André et Yves ont élargi la gamme qui compte actuellement une soixantaine de déclinaisons, des saucisses de toutes tailles jusqu'aux pâtés de toutes sortes en passant par les jambonneaux, les fritons... Mais avec la même préoccupation que leur père : la qualité avant tout. Chez eux, pas de boyaux synthétiques et une matière première fournie par des producteurs locaux. De quoi satisfaire aussi bien particuliers que bouchers, traiteurs, petites et moyennes surfaces et un peu de grande distribution « pour plus de régularité ». Et il est un signe qui ne trompe pas : les Salaisons du Landoulet ne font appel à aucun commercial !

« Notre carnet de commande est toujours



plein. Nos clients, pourtant sollicités par la concurrence, appellent ».

Salaisons du Landoulet, Murasson.
Tél. 05 65 99 95 83.

DE PÈRE EN FILLE ET FILS

Karine en 2002, Guillaume en 2006 : les deux enfants d'Yves Sicard ont fait le choix de travailler avec leur père. Karine est chargée de la comptabilité et de la traçabilité tandis que son frère se consacre à l'achat des matières premières, au suivi de la production, du matériel... « Je ne supportais pas la ville, commente Karine. Ici, c'est un tout ». Dans le tout, elle inclut l'école de Murasson qui accueille treize enfants. Une qualité de vie dont elle est heureuse de faire profiter ses propres enfants.

EN SAVOIR PLUS



Agrandir

600 m² supplémentaires : c'est ce qu'Yves Sicard et ses enfants ont prévu, en 2012 dans l'idéal, pour améliorer les conditions de travail et de production. « Quand les locaux sont trop justes, expliquent-ils, ça crée des tensions et génère plus de manutention ».

Tonnage

Une trentaine de tonnes annuelles en 1985/86, 700 actuellement avec 20 salariés : ce sont les chiffres qui résument les Salaisons du Landoulet dont tous les porcs qui y sont découpés sont abattus à Lacaune.

Concours

La famille Sicard a présenté cette année un jambon au concours général du Salon international de l'agriculture de Paris. Le saucisson a déjà été récompensé d'une médaille d'or au SAUCICREOR, la saucisse sèche d'une médaille d'argent au concours Saveurs du Rouergue...

TERRITOIRES CANTONS

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE



Eric
Cantournet



L'ATELIER BLANC, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

Situé près des berges de l'Aveyron, l'Atelier Blanc est un lieu culturel qui valorise et dynamise le centre historique et commerçant de Villefranche. Ses objectifs sont la promotion et la démocratisation de l'art contemporain en Aveyron.

La diversité de la création actuelle en arts visuels y est abordée. Depuis deux années, l'Atelier Blanc dispose d'un deuxième lieu d'exposition à Saint-Rémy. Là sont également organisées des résidences d'artistes de création et pédagogiques. Enfin, cette volonté de diffusion se retrouve dans la participation de l'association à l'opération « les arts visuels au collège » lancée par le Conseil Général.

Atelier Blanc : 06 30 53 37 92 : www.atelier-blanc.org

VILLENEUVE-D'AVEYRON



Pierre Costes



LA DOUCEUR DE VIVRE À LA CAPELLE-BALAGUIER

La Capelle-Balaguier, dont l'économie est liée à l'agriculture et à l'agro-alimentaire, est un lieu où il fait bon vivre et où l'on aime la vie. Les activités festives et les animations culturelles se partagent le temps des loisirs.

L'association culturelle « La Cazelle » propose des activités multiples : théâtre l'hiver, mini festival l'été, activités autour du livre : lectures, échanges, carnets de voyages, bibliopiscine, saynètes occitanes, scène ouverte pour la fête de la musique... Cette expression culturelle en milieu rural suscite curiosité et admiration et laisse comme un parfum d'ailleurs, fait d'espace, de lumière, de pensée, de parole... et de plaisir partagé.

BELMONT-SUR-RANCE



Monique
Aliès



LA CUISINE CENTRALE SERT 800 REPAS

La cuisine centrale de Belmont a été créée par un groupe de coopération sociale et médico-sociale baptisé Terres rouges et comprenant l'Association belmontaise de service et d'accompagnement pour personnes handicapées et la résidence pour personnes âgées Sherpa. L'idée première fut de pouvoir servir les quelque 400 repas nécessaires à ces deux structures. L'investissement (1,5 million d'€, avec une aide du Conseil général de 274 500 €) a toutefois été réalisé pour assurer 800 repas. Ainsi, cette cuisine – qui emploie 7 personnes – sert également des écoles des cantons de Belmont et Camarès et permet de proposer un nouveau service : le portage de repas à domicile.

BOZOULS



Jean-Michel
Lalle



LE GIRATOIRE DES CALSADES

Le giratoire des Calsades, à l'entrée nord de Bozouls, permet une meilleure fluidité de la circulation et une meilleure sécurité en ralentissant les véhicules qui arrivent d'Espalion. De plus, un passage sécurisé relie le centre du bourg et la zone d'activités où se trouvent, en plus des entreprises, des terrains de sport et quelques habitations. Par ailleurs, son esthétique a été soignée. Ainsi, la pierre a été préférée au béton, tandis que les végétaux et le minéral forment une belle harmonie tout en demandant peu d'entretien. Les travaux ont été financés par la commune (300 000 € TTC), la communauté de communes (215 000 €) et le Conseil général (415 000 €).

AUBIN

Pierre Beffre

**LE CARREFOUR DES IRIS AMÉNAGÉ**

Des travaux ont été effectués afin de sécuriser le carrefour des Iris sur la commune d'Aubin et d'aménager le parking communal. Le déplacement de la RD 513, la création d'un enrochement et la pose de bordures ont permis d'obtenir une meilleure visibilité. L'entrée du parking a été matérialisée par des bordures et par des plantations réalisées par les services techniques de la commune. Le montant de l'opération est de 75 000 €. Ces travaux, souligne M. Beffre, ont été cofinancés par le Conseil général (58 500 €) et la commune d'Aubin (16 500 €). Au cours de ce printemps seront réalisés la couche de roulement, le marquage horizontal et la résine sur l'îlot central.

CAMARÈS

Jean Milesi

**UN OFFICE DE TOURISME TRÈS ACTIF**

Le Conseil général a lancé en 2011 un dispositif de soutien (1 000 000 €) aux Offices de Tourisme. Parmi la dizaine retenus : celui du Rougier de Camarès qui a accueilli près de 7 000 visiteurs en 2011 et qui est, souligne M. Milési, « le cœur et les poumons du tourisme du canton ». L'office est ainsi doté depuis juillet dernier notamment d'un écran plasma sur lequel défilent toutes les informations concernant les animations mais aussi des films destinés à promouvoir le territoire.

De plus, la signalétique a été améliorée. A noter également que le guide 2012 « Bienvenue Camarès » est paru. Il est un support indispensable à l'activité touristique locale.

BARAQUEVILLEDidier
Mai-Andrieu**UNE BIBLIOTHÈQUE À MOYRAZÈS**

S'inscrivant, après Boussac et Sauveterre, dans le réseau tissé autour de la bibliothèque communautaire de Baraqueville, la bibliothèque communale de Moyrazès a ouvert ses portes fin janvier. Son aménagement a bénéficié de subvention notamment des Conseils général et régional, de la DRAC, le solde ayant été pris en charge par la commune. Ce projet a été porté par un groupe de bénévoles qui travaillent aujourd'hui à l'animation de cet outil de revitalisation du village en collaboration avec l'animatrice du réseau et une adjointe du patrimoine communale (ainsi qu'avec la Bibliothèque départementale de prêt). De quoi proposer, pour l'instant, trois demi-journées d'ouverture au public et une plage horaire pour les écoles.

CAMPAGNACPierre-Marie
Blanquet**UNE ZONE D'ACTIVITÉ AGRICOLE À SAINT-LAURENT D'OLT**

Le maire de St-Laurent d'Olt, M. Vioulac, appelle cela un lotissement de fermes. Il s'agit d'une zone d'activité agricole que le conseil municipal a décidé d'aménager sur une réserve foncière communale de 4,5 ha. Le concept, totalement novateur, favorise le regroupement, en un même lieu, des équipements communaux en évitant le mitage du paysage par les bâtiments agricoles comme le souligne Pierre-Marie Blanquet, dans le strict respect de l'environnement. Les travaux ont porté sur trois lots de 1,2 à 1,3 ha ; deux ont été achetés, l'un par un éleveur de bovins, l'autre par un éleveur de poulets bio. Le Conseil Général a accompagné cette remarquable initiative qui permet aussi, l'entraide et la mutualisation entre exploitants.

GROUPES POLITIQUES

GRUPE DU RASSEMBLEMENT POUR L'AVEYRON Majorité du Conseil général

Une démarche d'anticipation

C'est ce choix qu'a fait le Conseil Général de l'Aveyron depuis plusieurs années. Il fut l'un des premiers à anticiper la perte de dynamisme de ses recettes et la progression de ses dépenses liées à la solidarité en s'attaquant à ses propres dépenses de fonctionnement. Pour s'assurer une visibilité à moyen terme et ainsi prendre à temps les décisions de nature à éviter de prendre des mesures dans l'urgence, le Conseil Général s'est attaché, dès 2009 à modéliser les différents indicateurs budgétaires pour les prochaines années. Ainsi, la diminution des frais de fonctionnement du Département et une politique rigoureuse en matière de gestion des ressources humaines a permis d'inverser l'effet ciseau entre des dépenses qui augmentent et des recettes qui stagnent à l'inverse de nombreux autres départements. Cette politique transparente a été expliquée à l'ensemble des partenaires du Département (collectivités locales, entreprises, associations, Etat ...) afin que chacun connaisse parfaitement la situation financière de notre collectivité et qu'il puisse anticiper une éventuelle baisse des concours du Conseil Général.

En dépit de ces efforts, maintenus en 2011 et dans le budget primitif de 2012, la situation de crise que traverse l'Europe a dégradé les perspectives de recettes des collectivités locales et a renforcé les dépenses de solidarité qui pèsent presque exclusivement sur les Départements.

Une adaptation des investissements pour contenir l'endettement

Même si l'endettement de notre collectivité, comparé aux autres départements de Midi Pyrénées et aux départements de la même strate reste d'un niveau très satisfaisant, c'est ce qui amène aujourd'hui le Conseil général à prendre les devants et à prévoir, pour les années à venir, une programmation de ses investissements en adéquation avec ses capacités de financement.

Ce n'est pas une situation de crise, ni même une obligation, c'est simplement une anticipation de ce que toutes les autres collectivités seront amenées à faire dans les mois ou les années à venir. La maîtrise des investissements du Conseil général lui permettra de contenir son niveau d'endettement mais aussi sa capacité à agir dans les années qui viennent, soit en soutien des initiatives de ses partenaires, soit dans le cadre de ses propres projets. C'est pour préserver l'avenir que le Conseil Général s'engage aujourd'hui dans un pacte de stabilité, tel que le souhaite le gouvernement. Cela permettra de fixer une trajectoire en termes d'objectifs d'emplois et en termes d'objectifs de dépenses des collectivités territoriales. La seconde vertu de la Programmation Pluriannuelle des Investissements réside dans la capacité qu'elle donne au Conseil Général de prioriser les projets structurants favorisant l'activité économique qu'il soutient ou qu'il initie.

Le Groupe de la Majorité Départementale

GRUPE RASSEMBLEMENT DE LA GAUCHE RÉPUBLICAINE POUR L'AVEYRON

Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche

La lutte contre le chômage : première préoccupation des Aveyronnais

La crise économique touche aujourd'hui les plus fragiles d'entre nous. Ce ne sont pas les responsables de la crise qui sont touchés, mais ceux qui ont le plus de difficultés. Nous connaissons tous dans notre entourage une personne victime d'une perte d'emploi. Plus que jamais, c'est vers eux, jeunes ou anciens, habitant en ville ou dans une commune rurale, que nous devons nous tourner pour les aider à surmonter la crise.

L'Aveyron n'est pas épargné par la montée du chômage. En 2011, il a augmenté de 5,9 %. Les seniors sont les principales victimes de ce tsunami : ils représentent aujourd'hui 21,3 % des demandeurs d'emplois dans le département. Les jeunes, mais aussi les femmes sont les premiers visés par la perte d'emplois.

Plus grave encore, les demandeurs d'emplois de longue durée représentent 32,4 % du total des chômeurs. Pour ces hommes et ces femmes, il y a un risque réel de glisser vers une grande précarisation. Au lieu de montrer du doigt les demandeurs d'emplois, nous devons les aider.

Dans ce combat, le département de l'Aveyron a un rôle primordial à jouer. Il doit construire sa politique autour de l'emploi. Chaque euro dépensé doit servir à stimuler l'économie et à protéger nos emplois.

Pour ce faire, nous devrions conserver un niveau d'investissement élevé. Depuis 2008, il est en constante régression, passant de 123,4 à 80 millions d'euros en 2011. Le budget de 2012 devrait connaître une nouvelle baisse significative. Cette politique se traduira inévitablement par des suppressions d'emplois dans nos entreprises Aveyronnaises, et en particulier dans le BTP.

Il est prouvé que des investissements ciblés ont une action bénéfique pour la santé des entreprises. La réalisation d'un réseau à très haut-débit par exemple, est un plus pour améliorer l'innovation et donc le dynamisme de notre économie.

En outre, le Conseil général de l'Aveyron possède des outils précieux pour construire des actions énergiques dans l'économie : Aveyron Expansion et le Fonds Départemental de Développement Economique. Ces deux outils doivent adapter au plus vite leurs actions, afin de répondre efficacement à la crise.

Parce que répondre à la crise est une question de volonté, ensemble, construisons un grand plan départemental pour l'emploi.

Catherine Laur

Conseillère générale de Séverac-le-Château
pourunouvelaveyron.over-blog.com

LE TRANSPORT A LA DEMANDE AU SERVICE DE TOUS

Un transport public, de proximité, convivial, utilisable par tous : c'est le transport à la demande qui couvre 35 zones de l'Aveyron, soit plus de 80% du territoire.

Saint-Victor et Melvieu → Saint-Affrique le mercredi et le samedi à 9 h, retour à 12 h ; Florentin → Saint-Amans-des-Côtes le jeudi ; Campouriez → Entraygues le mercredi et le vendredi : ce sont quelques exemples des circuits mis en place dans l'Aveyron pour assurer un transport à la demande. Il suffit pour en bénéficier de prévenir la personne chargée du circuit au plus tard la veille du déplacement souhaité. Les habitants de tous les hameaux, de toutes les habitations de la commune desservie peuvent faire appel à ce service : le trans-

porteur vient les chercher à domicile et les y ramène. Seules contraintes : les jours et les horaires déterminés à l'avance et dont tout le monde peut avoir connaissance grâce à des dépliants envoyés dans tous les foyers concernés et également disponibles dans les mairies, les offices de tourisme, les centres sociaux...

Les transporteurs sont rémunérés par les groupements de communes, les syndicats intercommunaux..., le Conseil général prenant en charge 30% du coût, la Région Midi-Pyrénées entre 30 et 45%, le reste

étant assumé par la collectivité locale. Les usagers, eux, paient un prix très attractif.



Tous les horaires des 35 zones se trouvent sur www.cg12.fr



Tout le monde peut utiliser le transport à la demande.

VRAI. Ce transport public est à la disposition de toute la population aveyronnaise (excepté sur l'agglomération ruthénoise et Decazeville-Aubin qui ont une compétence transport). Il est utilisable dans de nombreuses circonstances : pour les loisirs, pour un rendez-vous chez le médecin, pour se rendre dans une administration, pour emprunter un autre moyen de transport à partir du lieu de destination... Il suffit que les horaires correspondent.

Le transport à la demande est un système récemment mis en place.

FAUX. Dans l'Aveyron, il existe depuis 1981. Depuis, il a évolué. Ainsi, la nouvelle convention passée en janvier 2012 a permis d'ajuster certains circuits afin qu'ils collent au mieux à la demande.

Infos services

Mammobile
05 65 73 30 35

→Esaing du 5 au 12 mars
→Villecomtal les 13 et 14 mars
→St-Cyprien-sur-Dourdou du 16 au 26 mars
→Durenque les 28 et 29 mars
→Réquista du 30 mars au 6 avril et du 16 avril au 26 avril

MDPH
n° vert
0800 10 10 33

Maison Départementale des Personnes Handicapées
6, rue F.-Mazengot
12000 Rodez
Mail : accueil@mdp12.fr

Enfance en danger
119



Seniors
n° vert
0 800 310 612



Transport
Informations
www.cg12.fr



Info route
Informations
www.cg12.fr



SERVICES

SORTIR

L'AIR DU TEMPS

Calendrier

SAMEDI 7 AVRIL, DE 10 H À 18 H

La Fête du Livre à Villefranche-de-Rouergue

Rencontres et dédicaces des auteurs et illustrateurs (reçus la veille dans les classes du Villefranchois), résultats des jurys des écoliers et des collégiens, présence de plusieurs maisons d'éditions, de libraires, expositions, ateliers de calligraphie, BD et écriture, stand de reliure, coin-lecture de la bibliothèque...

→ Le 7 Avril de 10 h à 18 h

Halle couverte de Villefranche-de-Rouergue.

Tél. 05 65 45 59 45. Internet : www.livre-franche.com

LUNDI 26 MARS, 18 H

MUSIQUE CONTEMPORAINE SUR LE CAMPUS



Pour Geneviève Focroulle (piano) et Martine Altenburger (violoncelle), il est « urgent, aujourd'hui, de jouer et de faire entendre les musiques contemporaines et

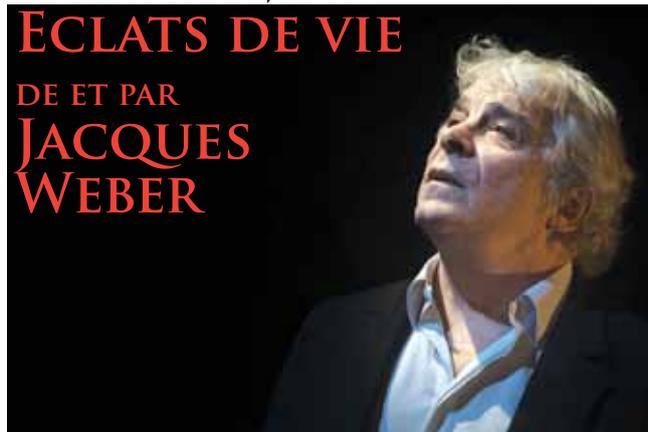
improvisées, qui font partie de notre monde, de notre histoire, de notre temps, et peuvent être tout fait accessibles à un public non spécialisé ». Au programme autour de John Cage : Cowell, Cage, Lachenmann, Feldman... avec des pièces pour violoncelle seul, pour piano, piano préparé.

→ Lundi 26 mars à 18 h au centre universitaire de Rodez.

SAMEDI 7 AVRIL, 21 H

ECLATS DE VIE

DE ET PAR
**JACQUES
WEBER**



Voilà quarante ans que Jacques Weber transmet sa passion du théâtre. Aujourd'hui, l'interprète, au sommet de son art, mêle citations, textes classiques, contemporains, liant les rires les plus francs et généreux à l'émotion la plus dense telle une grande confiance tendre et joyeuse faite au public.

→ 7 avril à 21 h, Espace Gilbert Alauzet à Rieuepeyroux. <http://www.centreculturelaveyron.fr>

SONIA WIEDER- ATHERTON

Suites de Bach

La violoncelliste jouera les Suites de Bach le 5 avril à 20 h 45 à la Grange de Floyrac (Onet-le-Château), le 6 à 20 h 45 à l'église de St-Pierre-de-Bessuéjols, le 7 à 21 h au théâtre de Villefranche-de-Rgue. 05 65 51 11 50 ; www.vieux-palais.org

MARDI 3 AVRIL, 20 H 30

DANSE CAPTEURS DE RÊVES

Une rencontre autour du thème du rêve avec la Compagnie Robinson, qui s'organise en plusieurs temps, figurant tour à tour la danse du capteur de rêves, le bal des danseurs éveillés et le dialogue des rêveurs-poètes. Une création jeune public (à partir de 6 ans). → Le 3 avril à 20 h 30, salle des fêtes du Causse de Coubisou.

Renseignements : OT d'Estaing : 05 65 44 03 22, ot-estaing@orange.fr



A CHAQUE MOIS SA RANDO

Les Causses et les Cévennes ont été inscrits au patrimoine mondial de l'humanité. A découvrir à travers : → une rando : dimanche 15 avril : Saint Jean d'Alcas, « Marche du Commandeur de vallées en plateaux ». Deux départs : 8 h 30 (8,5 ou 13,5 km) et 14 h (9 km). Au retour, visite guidée de

la cité et goûter médiéval (tél. 05 65 59 12 22 / 05 65 75 54 61). → un topo-guide : « Tour du Larzac Templier Hospitalier ». 200 km de GR, 13 circuits en boucles, soit plus de vingt jours de randonnée (13,50 €). **CDRP**. Tél. 05 65 75 54 61. Web : <http://aveyron.ffrandonnee.fr>

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE

DIMANCHE 25 MARS, 16 H

LE CONCERT DES CHŒURS D'ENFANTS



Depuis plusieurs années, la MDC développe la pratique du chœur d'enfants par le biais de stages de direction de chœur, de travail vocal ou scénographique spécifique au jeune public. Des chorales d'enfants partenaires de l'Aveyron participent régulièrement à ce dispositif. Cette année, Les chanteurs de

bonne humeur de la MJC de Luc-La Primaube, La Croche de Réquista, Voies de Villefranche-de-Rouergue présentent le fruit de leurs échanges à travers un répertoire varié.

→ 25 mars, 16 h, salle de spectacle de Réquista.

Entrée libre. Réservations : 05 65 73 80 80 ou mdc12.musiquedanse@wanadoo.fr



CONSEILS PERSONNALISÉS, UN CŒUR DE MÉTIER

La MDC apporte aux collectivités publiques, acteurs, diffuseurs et associations culturelles son soutien en termes d'information, de conseil, d'accompagnement artistique, d'expertise et de méthodologie de projet. Par ailleurs, les collectivités y trouvent assistance pour leur schéma culturel.

Tél. 05 65 73 80 50 / mdc12@wanadoo.fr



DIMANCHE 8 AVRIL, 14 H 30

EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !

Les Rencontres chorégraphiques départementales accueillent, pour leur 6^e édition, les écoles de danse de l'Aveyron. Ce rendez-vous offre un panorama vivant de la pratique de la danse (classique, jazz, contemporain, hip-hop, danses du monde...). Chaque école de danse, issue de villes centres comme du milieu rural, présente une chorégraphie illustrant la thématique commune « Musiques des corps », déclinée également par la diffusion d'un extrait de *Shanghai Boléro*. Ce spectacle, créé à l'occasion de l'exposition universelle de Shanghai en 2010, est porté par la compagnie Didier Théron (Montpellier) et donne à voir un étonnant trio d'hommes sur la musique du *Boléro* de Ravel.

Organisé par la Mission départementale de la culture en partenariat avec la ville de Millau et le Théâtre de la Maison du Peuple.

→ Dimanche 8 avril, 14 h 30, théâtre de la Maison du peuple de Millau. Tout public. Réservations :

MDC : 05 65 73 80 80 / mdc12.musiquedanse@wanadoo.fr ;

Office de tourisme de Millau :

Tél. 05 65 60 02 42/contact@ot-millau.fr

Mission Départementale de la Culture - 25, av. Victor Hugo - Rodez - Tél. 05 65 73 80 50 - www.aveyron-culture.com

GALERIE SAINTE-CATHERINE



« EXPLORATION FONCTIONNELLE »

Nadine Lahoz-Quilez développe un univers où références anatomiques et réminiscences personnelles se

côtoient pour inventer une nouvelle géographie corporelle. Elle s'attache à représenter des extraits du dedans du corps mêlés à des éléments oniriques.

→ Du 17 mars au 12 mai.

Galerie Sainte-Catherine - 5, place Sainte-Catherine - Rodez
Tél. 05 65 46 69 63 - www.aveyron-culture.com

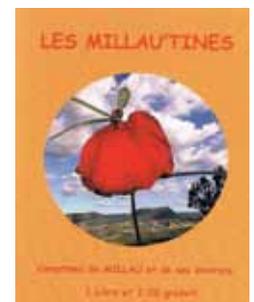
Un livre

Les Millautines

Seize comptines sur Millau et ses environs, en version écrite et instrumentale : c'est ce que contient le livre *Les Millautines*.

Les paroles, des photos, un CD pour chanter... *Les Millautines* permettent aux enfants de découvrir l'histoire de la région et d'apprendre des termes locaux tels que cardabelle ou Puncho d'Agast.

Les Millautines, un livre et un CD, Valérie Schmitt.



AMADO BOUDOU UN AVEYRONNAIS À LA TÊTE DE L'ARGENTINE



Durant la convalescence de Cristina Kirchner, présidente de l'Argentine, c'est Amado Boudou qui a assuré la transition. Aveyronnais d'origine, il est issu de l'émigration du début du XX^e siècle.

L'émigration aveyronnaise vers l'Argentine et en particulier Pigüé et sa région a débuté vers 1880 et s'est poursuivie jusque dans les années 1920. Trois familles Boudou, originaires de Durenque, ont tenté cette aventure. C'est de celle de Frédéric, né à Durenque en 1863, et Eugénie, originaire de Fonfrège, commune de Cassagnes-Bégonhès, que le président argentin actuel est issu. Le couple qui embarque à Marseille avec ses sept enfants sur Les Andes en novembre 1903 n'est pas dans la misère. Fermier puis propriétaire de 25 hectares, Frédéric est un gros travailleur. Mais il semble que son épouse éprouve le besoin de partir. De plus, un oncle et une tante de madame Boudou ainsi qu'un

cousin de Frédéric sont déjà installés en Argentine. Durant tout le mois de la traversée, Frédéric et ses fils ne chôment pas, malgré la mauvaise mer. Toute la famille peut ainsi manger comme les premières classes. Une fois à Buenos Aires, douze heures de train sont encore nécessaires pour atteindre Pigüé. Là, une maison leur a été réservée ainsi que 200 hectares qu'ils cultivent avec succès. Quelques années plus tard, ils vivent sur le district de Coronel Suarez, à une soixantaine de kilomètres de Pigüé, où ils achèteront deux estancias. L'un des fils, Aimé, épouse Elsa Bédouret. Ils auront trois enfants dont Amado, père du président par intérim, né en 1963. La présidente de l'association Rouergue-

Pigüé, Nathalie Auguy-Périé, ainsi que Pierre-Marie Blanquet, président d'Aveyron International et du Groupe Pays Argentine à Cités Unies France, n'ont pas hésité à lui faire part de toutes les actions de coopération engagées entre l'Aveyron et Pigüé et à lui lancer une invitation à découvrir la terre de ses ancêtres.



La famille de Frédéric et Eugénie Boudou pose devant l'appareil du photographe de Pigüé, M. Castrogiovanni, vers 1906 (coll. privée)

EN SAVOIR PLUS

Pour plus de détails sur l'histoire de la famille Boudou, lire l'intégralité du travail de Pierre Hérail : *Des Durenquois en Argentine : les Boudou*, paru dans les *Etudes aveyronnaises* 2007 (pages 137 à 152), éd. Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.

Al canton

SON PARTITS EN AMERICA...

L'actualitat argentina tòrna metre en avant l'aventura d'aquels Roergasses « partits en America » coma se ditz. Es lo títol d'una pèça de teatre escricha per un de lors parents, Enric Marcenac, de Moret. Amb lo sénher Amado Bodon, l'istòria nos tòrna menar cent ans en rè quand Frederic Bodon daissèt Durenca per anar bastir un avenidor amb los seus del costat de Pigüé. Totes aquels foraniats, que parlavan occitan cada jorn e que sabían mai o mens lo francés, se metèron a parlar castelhan per lors afars. Aquela lenga siaguèt la de lors enfants a costat del francés e, de còps que i a, de l'occitan que s'èra mantengut dins quauquas familhas mai de cent

ans pus tard. Ara, aquel temps es passat quitament se lo nom de Bodon representa per nautres un escrivan màger del sègle XX en lenga nòstra, l'enfant de Crespinh.

Ça que la, l'aventura culturala es pas acabada. Lo grop La Camera delle Lacrime de Bruno Bonhoure es anat a Pigüé amb l'aduja de l'associacion de cooperacion internacionala del Conselh general. Son tornats amb un novèl spectacle internacional ont lors voses se mesclan amb las d'artistas argentins, en castelhan, en francés, en catalan e en occitan. Aquela creacion podriá èsser tanben un biais de far conèisser als Avaironeses d'Argentina, e a los d'aicí, la lenga perduda de lors aujòls.